

## SOMMAIRE

### Mobylette

### Le plan Touceriche

### En Vrac

### Pirate sur la Toile

### Vite

### Espace Stellaire

### Joli Coeur et Barbelé

### Gauxptaiel, Clolaiel

### 10vagation

Les auteurs font des merveilles et ils pensent, faut pas que cela s'ébruite. Avez-vous les moyens? Ils ont les idées! Un effort pour que ça continue, participez. Merci de votre attention, et de vos bonnes intentions. Et pour ce numéro un faites péter la mousse!

### Mobylette

Une fois de plus un génie c'est surpris lui-même avec sa technique de pointe (de vitesse). Dimanche matin à l'aube, alors que rentré les alcoolisés de la nuit, Jacques, dit Jaco la molette, à traversé sont village à prés de 260 km/h, d'après le radar oublié par la gendarmerie. Tout le village réveillé par le son de l'impact, à ensuite porté son héros du jours. Il a compris la différence entre l'alcool à brûler et le Nitrous Oxyde (la petite bombone bleu et rouge). "Ça va plus vite" a déclaré Jaco entre deux coupes de champagne. La jeune institutrice qui faisait son jogging à l'heure de l'exploit, en a perdu ses lunettes, et l'élastique de son pantalon. En voyant Jaco elle à dit sur un ton assez persuasif "Je veux me marier avec ". Cela a déclenché une bagarre à coup de talon, sac à main et casserole. La préfecture à envoyer trois car de CRS pour les calmer. Après le départ des CRS, la foule s'est dirigée vers le hangar de Mr Dupré ou la mobylette est incrustée. Une oeuvre d'art. En soirée, Jaco à annoncée sa première soirée de sélection (pour le mariage). Le pharmacien lui à offert dix boites de protection. "Oh moins là il dépassera pas la vitesse autorisé" à dit polo le pilier de bistrot.

### Une nouvelle eGazette sur la toile, le monde continue de tourner, INCROYABLE!

### M. Touceriche a encore une idée!

Trop de gens n'avaient, une fois de plus, plus d'argent pour le dépenser. Le ministre de l'argent qui fait tourner la tête, M. Touceriche, à donc fait une proposition extraordinaire à l'assemblée. "Vu que les gens manquent d'argent, on

va leur distribuer gratuitement sans qu'ils prennent la peine de courir partout pour travailler. Ainsi il y aura ceux qui souhaitent en gagner et ceux qui souhaitent en avoir, on y verra plus clair!" à déclaré notre ministre. Un autre ministre, à l'autre bout de la salle, tout énervé, à lancé sans micro "Pourquoi pas offrir des machines à faire de l'argent" Le débat est lancé. Qui alors payera le papier et l'encre, c'est un autre problème. Le plan Touceriche a fortement secoué notre ministre des impôts sur tout ce qui ce fabrique. Car le problème est là plus rien ne se fabrique et personne n'en veut, si l'argent peut se fabriquer tout le monde en voudra. La rénovation des cavernes et des grottes de notre territoire sont à l'étude. Il y a aura toujours des silex et du bois, enfin nous l'espérons.



eGazette  
<http://marlaur.free.fr>

### Pirate sur la toile

Les moussaillons de la toile ont fait une fois de plus sensation. Ils ont ouvert le fond de la grande messagerie Chomessage, et ont glissé un de leur petit animal numérique favoris. Résultat tout les messages ont été mélangés. Voici l'un d'eux, comprend qui peut.

Bonlut les amistes,

je ne viendrais pas à la repas de vendredi dernier. Mes préservatifs sont prêt à recevoir une telle idiotie. Et si vous pouvez manger dans la rue, à genoux sur les patins, viendra alors le tout puissant pour astiquer les endives coupées en morceaux. Ajouter le sel. Puis démarrer en tournant la clef d'un quart de tour. Les salaires augmenteront et nous ne payerons plus d'impôt. Votez pour le petit village près de Babaorum. Jamais rien ne sera jamais comme jamais.

Sincèrement vôtre,

un ami roi anonyme des ressources illuminées

Parscoukin, Frinlanssi

le 67 Maril 203156

29:10

M3ka Team

"

### Vite

Le moment était enfin venu de m'informatiser. Le vendeur avec un grand sourire, m'avait bien dit que maintenant tout était simplifié et rapide. J'allais découvrir un nouveau monde.

Je fit trois voyage pour monter la machine et les commissions que j'avais fait en même temps. Et lorsque je ressortis de la cuisine après avoir ranger les denrées périssables, je fut surpris de ne plus voir les deux cartons de ma nouvelle machine.

## En vrac

- Sexualité: la guerre continue
- Guerre dans le monde : faites l'amour
- Anarchie : l'autodestruction continue
- Liberté : elle est passé par ici, elle repassera par là, elle court, elle court...
- Les nouveaux roi: ils aiment leurs reines qui se font de plus en plus belles.
- Le Gaillard : disponible sur la toile
- Vitalité : lisez "Le Gaillard" et vous vivrez plus longtemps heureux et sans reproche.
- Inflation : La menthe à l'eau a augmenté. La grenadine est concurrencée par le chocolat (en poudre qui peut se boire froid).
- Jeunesse : Ils arrivent avec des dents longues comme ça pour vous expliquer leur façon de voir la vie.
- Nouveauté jeux : La chaise électrique dans les salles de jeux bientôt, avec un hamburger offert avant le dernier voyage .
- Voiture : l'automobile à charbon arrive. Cinq mètre de long sur chenille, conduite par trois pilotes, sans aucun passager, le rêve. Les militaires et autre stratèges sont content. Le modèle féminin aura un lance flamme. Les embouteillage auront ainsi une nouvelle figure.
- Moto : la hache autorisé, l'épée à deux mains trop dangereuse interdite.
- Piéton : la charentaise obligatoire dans les zones piétonnes, et interdiction de péter.

Quelqu'un était-il entrée? Non, personne n'était entré. En me retournant vers mon bureau je découvrit alors que la machine était installée. Surprise, oui c'était bien rapide maintenant. Alors je m'assis devant l'écran et le clavier comme on voit à la télé. L'écran me disait 'bonjour et bienvenue'. Je fit glisser la souri, comme à la télé. Et cliquais pour fermer la fenêtre comme à la télé. On m'annonça qu'un message m'attendait, j'ouvrit donc mon lecteur de message. C'était Olga, mon amie Canadienne. Elle était contente que j'ai enfin une machine pour pouvoir discuter sans se parler. Alors je lui répondit par quelques mots doux, ça marche aussi quand on les écrit. Comme c'était un peu trop rapide pour moi, je pris un verre de jus de fruit pas trop frais. Que d'émotions, ptioouu. Ce n'était que le début. Un nouveau message arriva, les cosmonautes de l'ISS la station orbitale. Ils m'avaient vu aller acheter une machine, alors is me félicitaient et me proposèrent de passer les voir dés que j'aurais ma petite navette. C'est alors que l'on frappa à ma porte. C'était Mr Ariane qui venait m'offrir ma navette gagnée à la loterie du Net. Super je me dis. Je répondis au cosmonautes de l'ISS, qui avaient vu l'avenir, que j'allais sûrement arriver pour le souper de ce soir et que je viendrais avec un petit 'Bouche du Rhones'. Je n'eus pas le temps de mettre ma veste que déjà la navette chauffé avec la bouteille à l'intérieure. J'eus simplement à appuyer sur un bouton après m'être attaché, ça va vite au décollage les navettes. Le souper fut génial et le Bouche du Rhones les fit sacrément rigoler, mais il n'y avait pas assez de filles pour mieux rigoler. Alors je suis redescendu car il n'y avait pas de place pour moi pour dormir. Le pilote automatique est très gentil dans les navettes, il m'a bien ramené chez moi. La machine m'attendait avec plein de message, car ont m'avait vu à la télé pendant le repas avec mes copains cosmonautes. Jusq'au levé du soleil je répondis en silence à tous ce monde. Fatigué, je me mis à expliquer à la machine de répondre pour moi, car les messages n'en finissaient pas d'arriver. Ça allait trop vite encore une fois. Je crus un instant que le lit allait venir me chercher pour dormir, la fatigue me faisait halluciner. Non ce ne fut pas le lit mais une charmante femme qui me proposa de prendre un bain pour me détendre. Comme j'étais pas mal détendu je lui dit que j'allais prendre une douche, et que pour la suite ça devrait aller. J'étais content d'avoir choisi ce jour pour m'informatiser.

## En Mai avec Le Gaillard fait ce qu'il te plait !

### Joli Coeur et barbelé

Ils s'étaient rencontrés par hasard et avaient eut la même idée. Quel couple! Tout feu, tout flamme. Décidé, ils restaient ensemble toujours dans un coin en dehors du bruit et des tracas du monde qui vibrait sans cesse. Puis apparaissaient au moment opportun, juste quand il fallait avec la petite goutte pour faire changer leur monde. Heureux et insaisissables, l'amour les protégeait. Un amour si vaste que finalement rien n'avait plus aucune apparence, même la guerre n'existait plus. Ils vécurent longtemps ensemble, puis ils suivirent ceux qui vont ailleurs, dans un autre monde, inconnue des mortels. Leur esprit est resté depuis cette époque, l'esprit de la liberté, de l'alliance et de la dualité, celui qui est humain. Qui étaient-t'ils, peu importe, tant il y en a eut depuis le début des temps des couples de Joli Coeur et Barbelé.

Éditorial

*Rêvons un peu...*

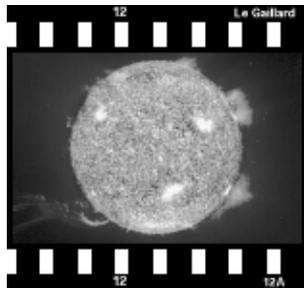
**C**e n° 1 est donc le premier 'vrai' numéro de la eGazette. Je le dédie à tous ceux qui se trouvent derrière cette immense Toile du Net, pour le référencement, les infos, les news, sur les sites et les portails francophones. Le numéro 0 ne restera plus très longtemps sur la page de téléchargement, qu'on se le dise. Le rêve et la vie sont deux choses différentes, je rêve un peu avec ce qu'il faut actuellement. A propos de rêve bonjour au Canada francophone.

Bonne détente !

L. M.

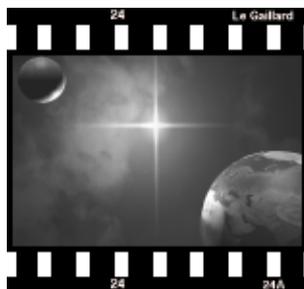
## ESPACE STELLAIRE

Notre envoyé spécial dans l'espace stellaire nous a fait parvenir sa dernière bobine de film. Neuf photos sont visibles. Un reporter qui a autre chose à faire en fait, et qui s'est proposé de nous aider. Fallait bien que ça vienne du ciel !



*le soleil*

Il a eut chaud, et a réussi à prendre un cliché de cet astre qui nous offre un rayonnement lumineux enrobé de chaleur.



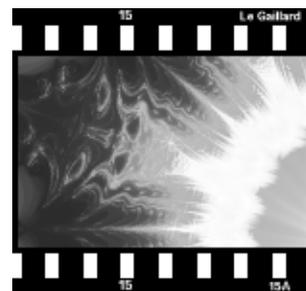
*la Terre et la Lune*

En repassant il n'a pas oublié de prendre notre couple favoris Terre-Lune.



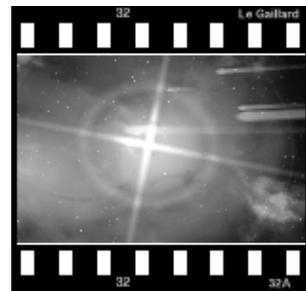
*un autre voyageur*

Ce voyageur anonyme n'a pas répondu à l'appel de reconnaissance en vigueur dans le code des astronautes. Il ne sera pas poursuivi, mais il est répertorié dans les listings de contrôle. Il semblerait qu'il y ai un chien à bord, à moins que ce ne soit le pilote lui-même resté trop longtemps en solitaire.



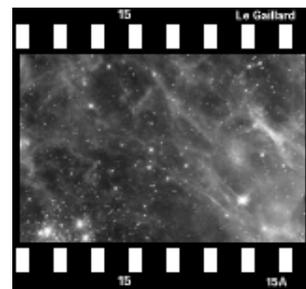
*vitesse lumineuse*

Ce cliché a été pris lors du passage en vitesse lumière. Image rare, car cet instant est très court.



*un groupe d'ovni*

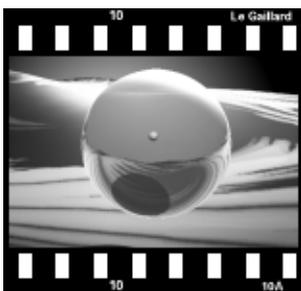
Cliché d'un groupe d'o.v.n.i., à fond les gabelles, passant près d'un astre similaire à notre soleil, très très loin de nous. Pas eut le temps de prendre contact. Classé rencontre du cinquième type, 'Ceux que l'on rencontre et qui n'ont pas le temps de discuter'.



*espace*

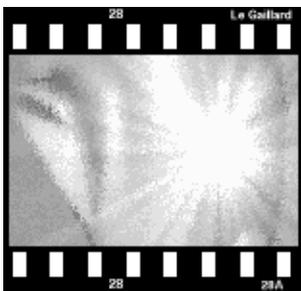
Un espace lointain non décrit. On dirait une

pluie de poussière et des toiles d'araignées. Ce sont des milliard d'étoiles.



*inconnue*

Il semblerait que ce soit une sorte de bille réfléchissante sur une planète. Il n'y a aucune précision à son sujet. Cela ne dialogue pas mais ça réfléchit, c'est déjà ça. Prenons notre temps pour apprendre à communiquer.



*rencontre du quatrième type*

Une rencontre du quatrième type, sans plus d'information. Un cliché pris avec difficulté semble-t'il. Le flash a provoqué l'imprévisible.



*plage*

Une photo privé, une plage comme sur la Terre, chouette!

dez dans la mesure du possible. Pour vous inscrire, vous désinscrire, ou pour une autre demande concernant la eGazette, envoyez un mail à [marlaur@free.fr](mailto:marlaur@free.fr) (avec votre adresse d'abonnement pour la désinscription) ou rendez-vous à la page d'accueil du site Ebook à la française, <http://marlaur.free.fr>.

Les anciens numéros seront disponibles sur la page du Gaillard <http://marlaur.free.fr/egaz.htm>.

Vous trouverez dans la partie **Alire** du site une présentation de *elivre*.

- ⊙ Un recueil de contes et fables animalières, '**Les contes et fables de Laurent**'.
- ⊙ Un recueil de textes variés (expression libre), '**Textes d'avant le Révélation culturelle**'.
- ⊙ Deux nouvelles érotiques, '**Caprioles et Capilotades**'.
- ⊙ Une série de nouvelles de Science Fiction, '**Orvil**'.

## Ebook à la française

**V**os critiques sur cette eGazette sont bienvenues. Thème de textes, mise en page, orthographe, typographie, information concernant un sujet abordé, dessin, vous avez la parole et le droit de réagir, de participer et de m'en apprendre. Les plus intéressantes critiques iront dans la rubrique eLecteurs.

Si vous souhaitez diffuser ce document dans un service, un réseau, le publier sur papier, ou que vous utilisiez un texte dans un document, je vous demande simplement de m'en faire part à l'adresse ci-dessous, merci d'avance.

Si vous souhaitez ma collaboration pour des textes, je suis à votre écoute et vous répon-

**Le Gaillard**

Conçu et réalisé par l'auteur  
LAURENT MARIE

Mél : [marlaur@free.fr](mailto:marlaur@free.fr)  
[Http://marlaur.free.fr](http://marlaur.free.fr)  
Mobile : 06 68 51 42 99  
Source

ga01.tex  
Ecrit et édité à Paris, France

© Le Gaillard  
2 mai 2003

**Gaüptaiel**

### — Il était une fois...

Un continent au relief perturbé de volcan, puis un jour le calme. Le grand calme. Les hommes n'ont plus peur et se regroupent pour construire. Alors est apparue Gaüptaiel, avec la naissance d'une civilisation et de sa société. Un départ qui demanda beaucoup d'effort, deux communautés en sont la base, les Chevaliers du Miel et les Amazones du Matin. Sur ce monde il n'y a pas que des êtres humains, une vie ancestrale et spirituelle évolue, elle a son histoire. La nature toujours plus forte surprend par ses choix, et crée l'impensable, le merveilleux aussi effrayant que rassurant. Gaüptaiel, un continent sur une planète, en un univers parmi des millions d'autres. Chacun a son importance et son destin...

Ainsi naquit Gaüptaiel, un royaume pacifié. La liberté avec ses douleurs et souffrances a amené maints curieux et familles en exode. Il n'y avait rien avant. Les volcans effrayaient, les trois fumerolles impressionnaient, et les plus fous faisaient régner une terreur à leur sujet. Parfois l'un d'eux se mettait à cracher sa terre de feu, suivait un nuage sombre qui mettait les royaumes dans l'ombre jusqu'à que retombe la poussière grise, et qu'apparaisse un triste paysage. Ils se sont éteints et la nature à remplacé les anciennes douleurs. Une nature exceptionnelle. A cette époque sont apparues les Chevaliers du Miel sachant reconnaître les besoins et diriger les hommes. Une troupe d'hommes venant de diverses contrées. Sans trop de heurts les populations dispersées se sont alors regroupées, et les plus grandes ont engendrées leurs citadelles. La bonne pierre a été trouvée, le bon bois aussi, et les constructeurs ont bien travaillés entourés d'une vie bien différente de ce qu'ils avaient connus jusqu'alors. Les hors la loi continuaient de semer la terreur et de traquer les solitaires, alors les Chevaliers du Miel se sont alliés à un groupe de femmes. Les Amazones du matin. Guerrière non pas pour la destruction, mais pour la défense, la préservation. Un groupe de femmes faisant partie de plusieurs communautés et se réunissant pour apprendre et agir. Une alliance qui est toujours aussi vaillante, discrète et rassurante. Une fois j'ai eu affaire à une de ces femmes. Posée, sûr d'elle, bien différente des autres et surtout à l'attention particulière. Je suis un écrivain public âgé maintenant, mais à l'époque la tête me tourner au moindre charme féminin. Face à elle rien ne tournait, je trouvais cela incroyable, puis je compris la dignité de cette troupe chargée d'un poids important. Et lorsque tâche est accomplie, une autre face apparaît avec une puissance incroyable. Nombreux les imaginent traitant les hommes, il n'en est point ainsi. Elles ont leurs tâches à accomplir selon leur règles premières, comme les Chevaliers du Miel.

### Clolaiel

Plutôt que d'avoir le pouvoir, il en existe qui cherche à accomplir, à innover. Mais certaines douleurs du passé parfois agissent sur les futurs choix. La douleur est lourde dans la balance de l'humanité, et elle revient pour aiguïser, réveiller. Un seul être peut suffire à endolorir toute une population, et lorsque vengeance naît, la tyrannie fait de l'ombre au bon sens.

Ce jour là un chevalier paisible traversait le comté de Clolaiel. L'amour pour une femme le portait et grossissait un peu chaque jours et nuits. Il avait combattu sans réfléchir, mais ce n'était que des petites campagnes, des règlements de comptes, il fallait bien vivre..

Puis un coup du destin, après un coup de bâton. C'était dans la citadelle de Clolaiel, un jour de fête ou de foire. Il était peu reluisant, malade, et énervé

car il traversait le flot humain. Au détour d'une ruelle il surpris un voleur qui détroussait une faible personne. Un manche traînait, d'un coup il attrapa le bâton et frappa sans dire mot, sans le moindre soupir. Mort d'homme ne lui vint pas à l'esprit. Il prit l'objet dérobé, le rendit à son propriétaire encapuchonné sans le regarder, puis continua sa route en respirant un peu mieux. Il était bien décidé à parler à un de ces anciens qui mène un jeu sournois et stupide, et qui donne envie de libérer la jeunesse. Mais ce jour là il n'eut pas le dernier mot et s'en sortit de justesse car il était brave et reconnue. Un autre aurait perdu son souffle. La petite Reine souhaite revoir son sauveur une fois en ses appartements. Elle était sortie sans permission, seule dans la foule et Hiolaveo, tel est son nom, l'avait sauvée en passant, d'un souffle et en silence. C'était un grand jour.

Quelques simples jours passèrent puis la rencontre se fit de nouveau. Mais cette fois-ci la parole allait éclaircir les esprits. La jeune Reine Cadjareop,

accompagné du Sage Doyen demanda à ce qu'on lui amène sur le champ l'homme qui passait, à l'air sombre et au pas lourd. Hiolaveo fut surpris que la garde l'interpelle, et sa surprise grandit lorsqu'il fut face à la petite Reine qu'il ne reconnut pas. Une femme si menue, à la figure si douce et parsemée qu'il en oublia les hommages et salutations en une telle circonstance. Elle lui demanda de se présenter. Il bredouilla quelques mots, comme un aventurier mercenaire en piteux état à la recherche de travail. Discrètement elle demanda au sage si il n'avait pas besoin d'un tel homme. Le doyen lui dit que "d'homme oui, mais ça, ça ni ressemblait guère. Un stupide animal sans foi ni loi qui avait la chance d'être ainsi dans la citadelle". Mais la Reine s'énerma pour la première fois. La sagesse du doyen s'en alla et il écouta sa Reine. Forcé, le doyen dit à Hiolaveo de se rendre à la porte de la caserne le lendemain, sur ordre de la Reine Cadjareop. Il s'était attendu à tout ce jour là, et après le départ du couple majestueux, il eut de drôle d'idée et de pressentiments plus fous les uns que les autres. Que lui voulait-il? Il n'avait que faire de jouer au petit soldat. Il avait commencé sa vie ainsi, mais à présent, bien que cela n'allait pas fort ni en homme ni en argent, il ne se sentait pas l'âme de reprendre un tel chemin, regagner le rang, foutaise pensa-t'il.

Le lendemain à l'heure dite, il frappa à la porte ou un garde après l'avoir questionné le fit entrer. A partir de là, il eut droit à un régime spécial qui mit la zizanie dans la caserne. C'était peine perdue de le mettre dans ce rang, alors il fut mis avec les hommes d'armes. Là il fut reconnu et resta. A la fin d'une courte période on lui proposa une place parmi la garde de la Reine, ceux qui régulaient les affaires du pays discrètement et efficacement. Après une période de réflexion, il accepta sans autre alternatives. Il dut porter fidélité à sa Reine qui sentit, pour la première fois, le poids d'un homme. La était son combat, rester fidèle. Ainsi les mois passèrent et puis il se rapprocha d'elle plus sérieusement. Ce jour là, donc, il revenait vers sa Reine avec de tristes nouvelles, il n'était qu'un messager. Le commerce était la préoccupation du moment, maint affaires échouaient, et les énigmes s'éclaircissaient petit à petit. Il n'y avait plus de guerre depuis longtemps et au palais le vent semblait tourner.

Seul l'amour aveugle comptait pour lui. C'était bien cela qui l'émerveillait, la fin n'existait plus. À chaque rencontre, une vigueur l'animait, lui redonnant vie à chaque fois, où auparavant tombait ce souffle si fragile qui porte corps et âmes. Hiolaveo, malgré tout était sur ces gardes, son émerveillement déplaisait à ses rivaux. Mais il fallait être vraiment inconscient pour le provoquer. Ceux qui l'avait fait n'avait jamais eut le temps d'en parler, et ceux qui avaient fuis devaient courir encore.

Ainsi Hiolaveo sur son cheval tacheté au trot pointilleux, portait de tristes nouvelles à sa Reine. Elle l'attendait avec impatience car la tourmente s'amplifiait au sein du pouvoir dirigeant. Quelque chose allait se passer, gardes et messagers avaient beaux faire régner la loi, un vent inoffensif paraissait tout soulever, et les anciens en perdaient le sourire. Dès que les dernières nouvelles portées par Hiolaveo furent comprises, la Reine appela la cour des sages ainsi que la haute garde dont faisait parti Hiolaveo. Personne ne l'avait vu ainsi depuis qu'elle dirigeait. En colère, elle s'expliqua clairement. Les hommes et femmes de l'ombre devaient être mis hors du royaume car la folie allée submerger le pays. C'était ces prévisions. La Reine souhaitait régner, mais n'avait pas de mots à la hauteur de ces pensées. Ce qui n'était pas plus mal, car les sages n'apprécièrent pas, et la haute garde fut surprise par de tel propos. La Reine était à sa place, Hiolaveo en était surpris à nouveau, il ne le montrait pas et affichait un visage de plomb. Elle ordonna donc que l'on expédie tous ceux qui suivaient les lois occultes, en un territoire aussi lointain que possible. Hiolaveo songea à celui des ombres aussitôt, mais ce n'était pas la meilleure solution. Un des sages la contra en lui faisant la morale face à de telles idées qui lui détériorait sa raison. Une querelle débuta, et sépara les pouvoirs dirigeant la citadelle. Elle n'avait que sa garde pour protection, contre les sages et leur sbires et petits tyrans qui faisaient régner une peur aiguisant la haine. La séance fut interrompue. La Reine exprima son dernier souhait et quitta la salle principale en demandant à la haute garde de la suivre. Dans une autre

salle elle éclaircit son point de vue et demanda à tous de choisir leur camps. Ils avancèrent ensemble d'un pas comme un seul homme. La situation avait empirée ces derniers mois et personne ne pouvait agir à part elle. La situation fut clair pour tous. Le pouvoir de Clolaïel se divisaient nettement. La petite Reine souhaita que les prochaines heures se passent dans la dignité quoi qu'il arrive. Elle mettait sa personne en jeux et les gribouls n'en avait que faire à présent, ses ennemis allaient l'attendre à chaque tournant à présent. Mais sans elle rien ne pouvait être fait. Les précautions n'étaient jamais suffisantes, aussi elle confia sa protection rapproché à Hiolaveo. Tout devait rester confidentiel. Et si rumeur s'installait, contre rumeur devait y mettre un terme. Le royaume était dirigé d'une manière hideuse à l'image de ces chefs, Cadjareop souhaitait changer cela. Les soldats furent remis en état et de nouvelles directives annoncèrent de sérieux changements pénibles à supporter. L'adaptation est une chose, mais le changement en est une autre. Hiolaveo aime ce changement, et tandis que se soulevaient de nouveaux nuages de poussières dans la caserne, il restait tranquille dans une pièce proche des appartements de la Reine à nettoyer son matériel, attentif à la moindre alerte. Il découvrit ainsi la cour féminine et leurs mignons qui ouvraient de grand yeux en le voyant. Pendant une quinzaine de jour, le temps d'une lune, la ville et le royaume furent chamboulés par les passages des troupes et les interventions des quêteurs et autres hommes gérant le royaume. Hiolaveo découvrit la fraîcheur d'une femme seul contre tous qui paraissait devenir folle plusieurs fois dans la journée. Il ne disait mot, restait serein et faisait ce qu'il devait faire dès que des pas se faisaient entendre dans l'escalier. Une fois les affaires du jour réglées la tranquillité revenait dans le donjon. Elle semblait heureuse et ignorait Hiolaveo, mais son coeur battait à son approche, surtout lorsqu'elle passait dans le couloir seul en allant se coucher le jour et la nuit. Hiolaveo ne pouvait se plaindre de quoi que ce soit, à un tel point qu'il en était inquiet. A un tel point que de nouvelle idée vinrent à lui.

Un jour vint celui qui venait pour en finir, un homme de l'ombre à la solde des sages. Des pas décalés se firent entendre dans l'escalier. Un homme sous l'emprise de l'alcool pensa Hiolaveo. Il reçu le visiteur comme à son habitude. L'homme se présenta comme riche tisserand au service de la Reine Cadjareop. Méfiant, Hiolaveo lui demanda de patienter et frappa à la porte des appartements de la Reine. Une soubrette émerveillée et charmeuse lui ouvrit, il fit passer le message. Debout bras croisé fixant le curieux visiteur à l'allure grossière et peu amicale, face à lui le petit homme n'attendit pas, il sortit un objet de sa poche qu'il jeta sur le grand homme et s'enfuit. Le brave tomba au sol hurlant de douleur, se tenant le visage et la poitrine. Le personnel réveillé en sursaut vint le redresser et tenta de le calmer, son visage le brûlait et des marques apparurent dévisageant son côté droit. Il sombra sous l'effet de la douleur. La Reine appela les savants, pour remettre son protégé sur pied. Il fut allongé, sur son lit. Les soubrettes s'occupèrent de lui enlever son attirail. L'homme resta inerte durant trois jours et trois nuit. La Reine eut des crises et vint à son chevet de nombreuse fois voir le visage au teint blafard et craquelé de l'homme éteint, entre la vie et la mort, en un lieu où règne silence et où les âmes se réconfortent. Des larmes humidifièrent ses yeux puis ses joues tachetées. Prés de la fenêtre, elle pesta contre malheur et cruauté à plusieurs reprises, en regardant sa citadelle sortir de la nuit. Tous avaient choisi de suivre les sages et n'avait que faire d'une folle écervelée. Une vision de son royaume en flamme lui fit peur. Elle souhaitait paix et soulagement, elle avait douleurs et fardeaux. Une guerre avenir peut-être, à moins que ce ne soit un délire de plus causé par une vengeance naissante. Tristement elle s'allongea au côté de l'homme qui l'avait protégé d'un mauvais sort une fois de plus. Une femme entra, éteignit les bougies, la fumée envahie la pièce tandis que l'aube bleutée colorait ombres et formes. En souriant elle ordonna au nouveau garde de ne laisser entrer absolument personne jusqu'aux prochains ordres de la Reine. Lorsque Hiolaveo se réveilla, il sentit le petit corps contre lui, il ne fit aucun geste, et tourna sa tête vers la lumière matinale en clignant des yeux, sa vue était trouble.



## Fond d'écran

Un fond d'écran est ajouté à l'envoi de la eGazette.

Explication et mode d'emploi :

Ce fichier est prévu pour servir de fond d'écran sur votre système d'exploitation préféré. Il est au format 1024x768. Vous pouvez diminuer sa taille avec tout logiciel de traitement d'images si c'est un inconvénient. Déplacez le fichier image dans votre répertoire système, et image de fond d'écran (wallpaper en anglais). Dans le signet configuration du bureau, cliquez sur fond d'écran (ou wallpaper). Choisissez le fichier, et prenez l'op-

tion 'centré-plein écran'. Cliquez sur Appliquer pour vérifier l'affichage. Puis sur Ok.



10vagation.jpg

### A ceux qui écrivent, ou qui en connaissent qui écrivent.

De sept à cent soixante dix sept ans on peut écrire. Si vous souhaitez participer à l'évolution de la eGazette, je vous propose une publication de vos textes favoris (article, conte, nouvelle). Tous les sujets sont intéressants et il est préférable de suivre quatre axes pour que le texte soit publié. Le respect, un sens intelligible, le fantastique et l'humour burlesque.

La liberté d'expression commence par comprendre et savoir ce que l'on veut exprimer, la suite coule de source même si il y a des fautes d'orthographe.

### ⊙ Comment envoyer votre texte ?

Tout d'abord écrire votre texte au format ascii (.txt), un simple éditeur de textes ou de messages suffit. Une fois corrigé, envoyé le tout à marlaur@free.fr avec dans le sujet 'texte-auteur'. Après acceptation, votre texte sera inclus dans le numéro en cours de réalisation avec votre nom ou pseudo (et votre email si vous le souhaitez). Si vous souhaitez être publié anonymement il sera signé 'anonyme', spécifié dans le message lors de l'envoi. La eGazette est gratuite, aucun euro vous sera versé pour quoi que se soit, et vous serez lu de la même manière, il en est ainsi actuellement.

### ⊙ Modèle

*Adresse de réception : marlaur@free.fr*

*Sujet du message: 'texte-auteur'*

*Entête du message-texte :*

*Auteur : votre nom, pseudonyme, ou anonyme*

*Email : oui/non affiché avec votre signature*

*Titre du texte*

*Votre texte corrigé.....*

*À la fin un commentaire, ou message personnel pour conclure l'envoi.*

### ⊙ Derniers détails

La francophonie est vaste, vous avez 'la parole'.

N'envoyez pas de trop long texte, condensé le au maximum.

Un article d'une dizaine de lignes et aussi important qu'une nouvelle d'une page.

Vous avez un site personnel, ajoutez son adresse http à l'entête du message, il sera ajouté à votre signature.

Vous souhaitez accompagner votre texte d'un message personnel (annonce, recherche) au lecteur noté le dans votre message.

Je vous souhaite bon courage.

Saluton,

la prochaine étape sera l'espéranto, une rubrique verra le jour selon la demande. Vous êtes intéressé, vous avez des textes correspondant à ce qui est demandé ci-dessus, envoyez un extrait (10 à 15 lignes, avec un résumé en français) de vos textes en espéranto et vous serez recontacté selon l'évolution de cette future rubrique.

Amike al cxuj.

